

Porte Maillot (17^e arrondissement)

Relier **Paris au bois de Boulogne** tout en maillant différents espaces de vie

Dans l'Ouest parisien, la suppression d'un grand rond-point devant le palais des Congrès de la porte Maillot a permis une importante végétalisation, tout en répondant à des enjeux historiques majeurs.

Repères

- **Maîtrise d'ouvrage :** confiée à PariSeine, établissement public local, par la Ville de Paris.
- **Maîtrise d'œuvre :** Empreinte, bureau de paysages de Lille (59).
- **Entreprise du paysage :** Marcel Villette.
- **Montant des travaux :** environ 15 millions d'euros.
- **Surface aménagée :** 7 ha.
- **Évolution de l'utilisation de l'espace :** - 41 % pour la voirie, + 38 % pour les trottoirs et parvis piétons, + 118 % de pistes cyclables.
- **Nombre d'arbres plantés :** autour de 1 000 à ce jour, plus de 1 500 à terme (pépinières Soupe, mandataire, Pépinières Bruns (Allemagne).
- **Vivaces et arbustes plantés :** Pépinières Gitton, majoritairement, le complément par Willaert (Belgique).

Le réaménagement de la porte Maillot, dans le 17^e arrondissement de Paris, a été un chantier porteur de multiples enjeux.

Il s'agit de la limite entre Paris et Neuilly-sur-Seine (92), mais, surtout, la porte se trouve sur l'axe reliant le Louvre (1^{er} arrondissement) à la Grande Arche de la Défense (92), en passant par les Champs-Élysées (8^e), l'arc de Triomphe (8^e), l'avenue de la Grande-Armée (16^e et 17^e). Un axe historique que le rond-point créé à une sortie du boulevard périphérique – à une époque où il fallait faire place à la voiture triomphante – venait rompre.

Autre enjeu, l'endroit marque la limite nord du bois de Boulogne, poumon vert de l'Ouest parisien. Mais, pour s'y rendre, les piétons ou cyclistes devaient faire preuve de patience et de prudence avant de traverser les axes de circulation, très denses, tant leur sécurité était loin d'être garantie.

Enfin, troisième enjeu, le site, où est implanté depuis longtemps le palais des Congrès, est devenu un nœud de transports en commun particulièrement important. Il y a peu encore, seuls les métros de la ligne 1 – celle justement de l'axe Louvre-La Défense – et le RER C, qui se contournait le long de la Seine dans un tracé assez improbable, desservaient les lieux. Récemment, le prolongement de la ligne E du RER et le tramway 3b sont venus renforcer la desserte. Et des bus partent vers l'aéroport de Beauvais (60), la porte d'entrée ou de sortie de la capitale pour les adeptes de l'avion low-cost. Ces transports en commun sont pour certains souterrains et n'impactent pas forcément l'espace extérieur... Mais il leur faut des accès extérieurs, des correspondances, en aérien ou en souterrain, pour les relier entre eux. Tout cela a une influence indéniable sur l'organisation de l'espace. Et si le tramway est bien, pour sa part, aérien, il vient couper l'axe principal au niveau du boulevard Pereire (17^e) – appelé boulevard des Maréchaux comme tous les grands axes ceinturant la capitale –, constituant donc un point à gérer, ●●●



1. Avant le chantier, la porte Maillot n'était qu'un grand rond-point essentiellement dévolu à la voiture.

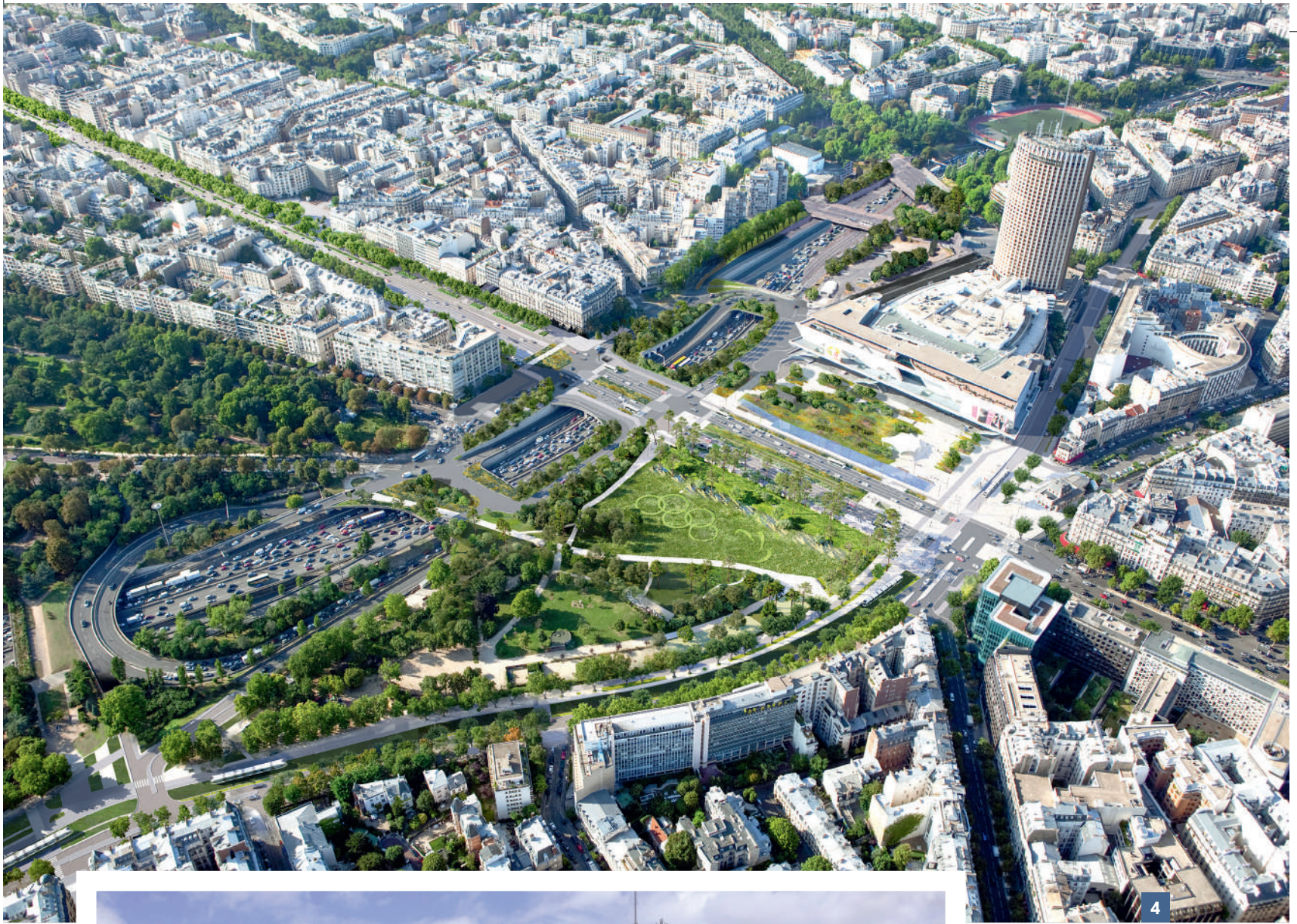
EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES

2. Le choix a été fait de planter de grands arbres en respectant la gamme végétale du bois de Boulogne.

PASCAL FAYOLLE

3. L'objectif était de faire pénétrer le bois jusqu'à l'entrée de Paris.

EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES



4. Vue aérienne de l'emprise du chantier, avec une surface totale d'aménagement de 7 ha.

EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES

6. Ici, l'objectif était de mailler les infrastructures de la place, en particulier les nouveaux accès pour les transports en commun.

EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES



5. Devant le palais des Congrès a été imaginé un jardin sur dalle de 12 000 m² essentiellement planté de vivaces et d'arbustes.

EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES



●●● même s'il permet au passage de créer un « axe vert » perpendiculaire au premier...

À cette litanie un dernier élément est venu s'imbriquer dans la réflexion qui entourait le chantier : un bâtiment qui en son temps a défrayé la chronique, « Mille Arbres », devait être construit près du palais des Congrès... Il a finalement été abandonné sous la pression des riverains, mais au moment où a été passé l'appel d'offres pour lancer les opérations, il était encore dans les cartons !

Faire entrer le bois de Boulogne dans Paris

C'est face à l'ensemble de ces enjeux que s'est retrouvé Empreinte, bureau de paysages lillois qui a remporté l'appel d'offres à la fin de l'année 2018. La volonté de supprimer le rond-point devant le palais des Congrès et de réduire de plus de 40 % la surface consacrée à la voiture ouvrait un immense espace qui devait certes faire face aux multiples contraintes évoquées, mais qui proposait dans le même temps de belles perspectives d'aménagement.

La volonté première du concepteur a été de redonner toute sa force à l'axe historique de la ville. Le lieu n'est pas marqué par un monument, à l'instar de l'obélisque sur la place de la Concorde (8^e arrondissement) ou de l'arc de Triomphe place Charles-de-Gaulle (anciennement de l'Étoile), voire la Grande Arche un peu plus loin à l'ouest. Qu'à cela ne tienne, c'est le bois de Boulogne qui sera le monument de la porte Maillot. Il vient lécher l'espace, il suffit de redonner toute l'attention sur lui, de créer une liaison plus facile avec cette ancienne chasse royale de près de 850 ha, pour qu'elle devienne l'acteur principal des lieux.

Pour réussir ce pari et celui avancé par le maître d'ouvrage, la SPL, à savoir « transformer le vaste rond-point sans intérêt en une place publique largement végétalisée », Empreinte a proposé de faire entrer le bois de Boulogne dans la ville quasiment jusqu'aux portes du palais des Congrès. Pour réussir cette mission, le choix a été fait de planter une trame de grands arbres et de respecter la palette végétale du bois, un mélange d'essences indigènes forestières, beaucoup de pins, *Pinus nigra*, mais aussi *P. sylvestris*, des chênes, au sein duquel on trouve une collection botanique du XIX^e siècle. Les paysagistes ont imaginé « adapter ce modèle aux enjeux du XXI^e siècle » en y intégrant la notion de résilience climatique.

Deux jardins qui se succèdent

Concrètement, devant le palais des congrès, un jardin sur dalle de 12 000 m² a été essentiellement planté de petits arbres et de vivaces. Il laisse place à de nombreux aménagements urbains, les sorties du RER par exemple, le tramway, mais aussi des espaces de stationnement et de circulation pour les vélos, etc.

Après ce jardin sur dalle se trouvent l'axe de circulation principal, avec deux voies réservées



7. Au square Parodi, les grands arbres plantés sont surtout des pins, mais aussi des espèces plus diversifiées, comme *Carya laciniata* ou *Acer monspessulanum*.



8. Une partie de l'aménagement a été conservée sans plantations à ce jour, pour accueillir le dessin des anneaux olympiques et paralympiques. Cet espace va évoluer pour voir de nouvelles plantations d'arbres.



9. Si, à droite, on aperçoit les deux voies qui restent dédiées à la voiture, une importante place a été accordée aux circulations douces.



10

10. L'ensemble de l'aménagement a été raisonné pour optimiser l'infiltration sur place des eaux de ruissellement, selon le principe établi par la Ville de Paris, ParisPluie. EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES

aux voitures, une pour les bus, ainsi que des pistes cyclables. L'essentiel des surfaces gagnées sur la voiture ont été consacrées aux piétons et aux vélos, mais aussi et surtout aux espaces plantés, avec un gain de plus de 2 ha.

Une fois cet axe de circulation franchi, le square Alexandre-et-René-Parodi (16^e), la zone dans laquelle ont été plantés les grands arbres, représentant le prolongement du bois de Boulogne sur 3,6 ha. Il mène aussi le piéton ou le cycliste vers le bois. Le boisement de ce square a été réalisé en plusieurs strates plantées en mélange terre-pierres. Les grands pins, plutôt des sylvestres car les pins noirs étaient peu disponibles en pépinière – qui pour certains mesurent plus de 12 m de hauteur –, alternent avec de grands sujets d'autres espèces, locales ou plus exotiques, *Carya laciniosa* ou érable de Montpellier, par exemple. Cette strate haute accueille au-dessous des arbres moyens en devenant, culminant à moins de 8 ou 10 m, de jeunes arbres de moins de 5 m, puis encore au-dessous des arbustes, baliveaux et jeunes plants fores-

tiers, puis des vivaces et enfin, encore plus près du sol, des bulbes et semis.

D'autres aménagements à venir

C'est la partie du parc qui fera l'objet des aménagements encore en projet. En effet, une partie avait été conservée en pelouse pour y installer des logos des anneaux olympiques et paralympiques en gravier. Ils seront amenés à disparaître pour faire place à de nouvelles plantations.

Alors qu'une réflexion est en cours pour repenser les aménagements des Champs-Élysées (voir *Le Lien horticole* n° 1098 de septembre 2020), une autre a vu le jour : elle concerne l'avenue de la Grande-Armée, qui relie l'arc de Triomphe à la porte Maillot. Petit à petit, c'est l'ensemble de la perspective, du jardin des Tuileries (1^{er} arrondissement), jusqu'à la Grande Arche de la Défense, qui pourrait devenir un axe non seulement structurant pour la ville, mais aussi un couloir de verdure !

Pascal Fayolle

PAROLE D'EXPERT

Une commande végétale anticipée



Lucas Olivreau,
paysagiste,
cogérant
d'Empreinte,
agence
de paysage
créée en 1990

EMPREINTE BUREAU DE PAYSAGES

Dès que nous avons défini que nous souhaitions planter de grands arbres, en mars 2022, nous avons lancé des appels d'offres pour des marchés de fourniture, car nous avions peur que ce type de grands sujets soient peu disponibles en pépinière à l'approche des jeux Olympiques. Côté arbres, trois lots ont été définis, qui ont tous été remportés par le groupement de pépinières Soupe, mandataire, et Bruns, en Allemagne. La fourniture a été assurée à 80 % par la pépinière française et à 20 % par les Allemands. Mais dès 2021, nous voulions marquer vite les arbres, pour être sûrs d'avoir ce que nous souhaitions : les pins sont très demandés et les sujets de taille un peu importante deviennent rares ! D'ailleurs, nous voulions surtout des pins noirs, mais nous avons trouvé une majorité de pins sylvestres. La grande diversité cultivée par les pépinières Soupe nous permettait de bien répondre à nos attentes en termes de gamme recherchée.

Du côté de la réalisation du chantier, nous avons dû faire face à deux problématiques particulières. La première est que nous devons être coordonnés avec le chantier de la gare du RER E, dotée d'un puits de lumière. Assez compliqué à réaliser, celui-ci a pris un peu de retard. Nous avons dû nous adapter, mais nous avons tout de même réussi à finir la phase en cours pour Paris 2024, ce qui était l'essentiel.

L'autre difficulté était de gérer au mieux l'eau de ruissellement pour l'infiltrer sur place autant que faire se peut, selon les règles établies par la Ville de Paris, le plan ParisPluie. Des aménagements ont été conçus pour s'adapter aux différentes parties du projet : au-dessus d'ouvrages, autour de la voirie, et au niveau du parc.

Sur le parvis, nous sommes sur ouvrages (parking et gare Éole), les eaux sont recueillies en premier par des massifs plantés. Une fois que ceux-ci sont saturés, l'eau est redirigée vers un très grand massif central intégrant une noue paysagère qui régule les eaux pluviales. Comme un buvard, les terres en place se gorgent d'eau qui est éliminée ensuite par l'évapotranspiration des plantes, c'est le principe de la ville-éponge.